

Né à Guer, l'histoire du « turbulent » abbé Félix Trochu, cofondateur de l'Ouest-Éclair

Ces personnalités qui ont vécu dans le pays de Guer. Prêtre turbulent, acquis aux idées sociales, Félix Trochu est le créateur de L'Ouest-Éclair, ancêtre de Ouest-France. Retour sur le parcours d'un prêtre visionnaire devenu patron de presse.

[Ouest-France](#)

Publié le 04/08/2026 à 18h25



L'abbé Félix Trochu, cofondateur de l'Ouest-Éclair, est longtemps resté inconnu du public, y compris à Guer où il est né. | OUEST-FRANCE

Mieux vaut tard que jamais ! Jusqu'en septembre 2000, date de l'inauguration de la médiathèque de [Guer \(Morbihan\)](#) qui porte désormais son nom, aucune rue ni aucun bâtiment ne rendait hommage à Félix Trochu. Aucun livre ne lui avait non plus été consacré. Pourtant, cet enfant du pays, cofondateur avec Emmanuel Desgrées du Loû de L'Ouest-Éclair, ancêtre d'Ouest-France, fut l'un des premiers à comprendre, à l'aube du XX^e siècle, que la presse était devenue une véritable industrie.

« Sortir de la sacristie »

Félix Trochu naît le 28 mai 1868, à Guer, dans une famille d'artisans. Son père, également prénommé Félix, est serrurier. Sa mère, Annie Froton, fait des ménages. La famille vit modestement dans une petite maison de la rue du Four, en face de l'actuel presbytère. Bon élève, il excelle en orthographe et ses rédactions sont remarquées. Dans la cour de récréation, il défend volontiers la veuve et l'orphelin, raconte le chanoine Picaud, curé-doyen de Guer, qui l'oriente vers le petit séminaire de Saint-Méen-le-Grand. Il poursuit ensuite sa formation au grand séminaire de Rennes, avant d'être ordonné prêtre en 1892.

Prêtre démocrate, jugé turbulent par sa hiérarchie, rallié très tôt à la République et engagé sur le terrain social, il croise un jeune avocat brestois, Emmanuel Desgrées du Loû, proche des idées du Sillon de Marc Sangnier. Les deux hommes sont convaincus que le clergé doit sortir de la sacristie pour exercer son apostolat et que la

presse peut faire évoluer la société. À l'été 1899, en pleine affaire Dreyfus, L'Ouest-Éclair paraît pour la première fois à Rennes, avec un tirage de 1 800 exemplaires.

Un pionnier de la presse régionale

Malgré des débuts difficiles, le quotidien connaît une croissance rapide : 60 000 exemplaires en 1904, 250 000 au milieu des années 1920, puis jusqu'à 400 000 en 1940. Son siège historique, rue du Pré-Botté, à [Rennes \(Ille-et-Vilaine\)](#), se modernise avec l'installation de rotatives en 1913. Le journal étend également sa diffusion avec de nouvelles éditions, notamment à [Caen \(Calvados\)](#), en 1914, puis à [Nantes \(Loire-Atlantique\)](#), en 1915.

Visionnaire, Félix Trochu multiplie les innovations. Il recrute des correspondants dans les communes, développe le réseau des dépositaires, embauche des vendeurs ambulants et enrichit progressivement le contenu du journal en accordant une place importante à l'agriculture puis au sport.



La tombe de l'abbé Trochu au cimetière du Nord à Rennes : un caveau simple en marbre gris.
| OUEST-FRANCE

L'abbé Trochu ne fut pas seulement un ecclésiastique ouvert, un entrepreneur hors pair et un militant de la justice sociale, résume le journaliste Guy Delorme dans une biographie consacrée au prêtre guérois. Il fut d'abord un homme de médias. Il a rapidement compris le rôle de la presse à une époque où rallier les catholiques à la République était loin d'être populaire et où les conditions de vie des paysans et des ouvriers demeuraient dramatiques.

À la suite d'une brouille définitive avec la direction de L'Ouest-Éclair, liée à des désaccords financiers et éditoriaux, Félix Trochu s'installe à Montpellier (Hérault) dans les années 1930, où il fonde Le Sud. Il meurt le 26 septembre 1950 à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine) et repose au cimetière du Nord, à Rennes.